

SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU - commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM

*Jn 4, 5-42*

*Jésus arrivait à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, et où se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » (En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.)*

*La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.) Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. »*

*La femme lui dit : « Seigneur, donne-la-moi, cette eau : que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, car tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari : là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je le vois, tu es un prophète. Alors, explique-moi : nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut l'adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient — et c'est maintenant — où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Moi qui te parle, je le suis. »*

*Là-dessus, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que demandes-tu ? » ou : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a*

**dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers Jésus.**

**Pendant ce temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se demandaient : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs qui se dorment pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit avec le moissonneur. Il est bien vrai, le proverbe : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner là où vous n'avez pas pris de peine, d'autres ont pris de la peine, et vous, vous profitez de leurs travaux. »**

**Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause des paroles de la femme qui avait rendu ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y resta deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ses propres paroles, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »**

Dans l'évangile de Jean, il y a trois femmes que Jésus appelle "Femme", mot qui signifie "épouse". Elles représentent, en quelque sorte, les épouses de Dieu. La relation entre Dieu et son peuple, à travers les prophètes (surtout Osée le prophète de Samarie), était représentée par un mariage. Dieu était l'époux et le peuple son épouse.

Dans l'évangile de Jean, Jésus s'adresse à la mère des noces de Cana en l'appelant "femme" c'est à dire "épouse". La mère représente le peuple qui a toujours été fidèle à Dieu, témoin de la nouvelle alliance que Jésus est venu proposer, car dans l'ancienne alliance il n'y a pas de vin, il n'y a pas d'amour.

Ensuite, dans l'épisode que nous voyons maintenant, Jésus emploie le même mot "femme" pour l'épouse adultère que l'époux va reconquérir, non pas avec des menaces et des châtements mais en lui offrant un amour encore plus grand. Ensuite le troisième personnage que Jésus appelle "femme" dans l'évangile de Jean est Marie de Magdala qui représente la nouvelle communauté, l'épouse du Seigneur.

Dans cet épisode nous voyons l'intention de Dieu, qui est Jésus, de récupérer l'épouse adultère. Voilà pourquoi dans le verset que, malheureusement la liturgie a omis, nous lisons : "Jésus quitta la Judée pour retourner en Galilée" (verset 3) et l'évangéliste continue "il devait donc traverser la Samarie" (verset 4). Jésus "devait" traverser la Samarie non pour un motif géographique. Normalement pour aller de la Judée à la Galilée on parcourait la plus commode et tranquille vallée du Jourdain, parce qu'il y avait

une telle inimitié entre Galiléens, Judéens et Samaritains que traverser la Samarie voulait dire s'exposer à des gros ennuis. Parfois même on risquait la vie. La motivation de cet itinéraire n'est donc pas géographique mais théologique.

C'est l'époux qui va récupérer son épouse adultère. L'évangéliste met en scène une Samaritaine anonyme. Quand les personnages sont anonymes cela veut dire qu'ils sont représentatifs de réalités que l'évangéliste veut nous faire voir. Jésus est au dessus des conflits de race , de religion, de sexe, et il s'adresse à cette femme pour lui demander à boire. Voilà une chose qu'un Juif n'aurait jamais fait : demander quelque chose à une femme qui en plus est une Samaritaine ennemie et impur.

En effet la Samaritaine s'étonne et demande à Jésus : " « *Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?* » " et elle le souligne, un homme ne parle pas à une femme qui en plus est Samaritaine. Les Samaritain, à cause de leur idolâtrie, étaient considérés impurs, ennemis de Dieu et des hommes. Et l'évangéliste de façon très diplomate dit : " *En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.*" En fait ils se tapaient dessus chaque fois qu'ils se rencontraient.

Et voilà que Jésus demande un petit signe d'accueil et d'hospitalité pour ensuite répondre par son don. Et : " *Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu,*" L'époux va reconquérir l'épouse adultère non avec des menaces mais en offrant un amour encore plus grand. Et Jésus dit : " *Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.*" c'est à dire de l'eau de source.

Et le dialogue se développe avec deux termes qui désignent les lieux de l'eau. Dommage que la traduction n'en tienne pas compte. La femme parle de puits, c'est à dire d'un lieu où il y a de l'eau, mais non pas de l'eau vive. Le puits contient de l'eau qui demande un certain effort, il faut la puiser comme ici la femme doit le faire.

Le puits est l'image de la loi et l'eau est image de la vie. Alors que la femme parle de puits car elle ne connaît pas de don gratuit, Jésus, lui, parle de source d'eau vive, eau jaillissante qui ne demande aucun effort de la part de la femme qui a soif sinon celui de boire. En effet Jésus répond : " *Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ;*" c'est l'image de la loi qui ne réussit pas à assouvir le désir que l'homme a au plus profond.

Car pour la loi, l'homme est toujours limité, insuffisant, incapable. Mais Jésus déclare : " *celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif* " . Son message, sa personne, est la réponse de Dieu au désir de plénitude que chaque homme porte au plus profond. Et Jésus ajoute : " *l'eau que je lui donnerai deviendra en lui* (ce n'est donc pas une eau extérieure mais intérieure) *source jaillissante pour la vie éternelle.*" . L'amour de Dieu est communiqué à l'homme à travers Jésus dans la mesure où l'homme l'accueille et le communique aux autres. Dans ce dynamisme, d'amour reçu et donné, l'homme réalise, fait croître et murir son existence pour toujours, il rend la vie indestructible.

Il ne s'agit donc pas de l'expérience d'observance d'une loi extérieure, mais d'une force intérieure ; car Dieu ne gouverne pas les hommes en dictant des lois à observer mais en communiquant sa propre capacité d'aimer. C'est alors que curieusement Jésus demande à la femme d'aller chercher son mari. La femme répond qu'elle n'a pas de mari et Jésus lui fait remarquer qu'elle en a eu cinq.

Qu'est ce que cela signifie ? Nous avons vu que cette femme est anonyme et les personnes anonymes sont représentatives. Elle représente la Samarie, mais les cinq maris qui sont-ils ? Cette région avait été peuplée de colonies qui venaient d'autres nations qui avaient porté avec eux leurs divinités. Il y avait donc en Samarie cinq montagnes avec leur temple et leur dieu. Et sur le mont Garizim il y avait le temple de Yahvè.

Donc les Samaritains adoraient Yahvè et les autres dieux. En Hébreux le mot "Seigneur" et le mot "mari" ont le même sens. La femme comprend, elle comprend que celui qu'elle vient d'appeler Seigneur est maintenant un prophète. Alors elle se rapporte à la tradition : " « *Seigneur, je le vois, tu es un prophète. Alors, explique-moi : nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut l'adorer est à Jérusalem.* » " Elle a compris le rappel de Jésus et elle est disposée à se tourner vers Dieu.

La femme veut seulement savoir où. Il y a tellement de sanctuaires, en particulier celui du mont Garizim où l'on adore le Dieu d'Israël mais il y a aussi Jérusalem. Elle est disposée à retourner vers Dieu, mais elle veut savoir où. Voici la nouveauté importante que Jésus proclame à cette femme samaritaine, la fin du temple, la fin du culte. " *Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : " Il l'appelle "femme" c'est à dire "épouse", " l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.* "

Alors qu'elle se réfère aux pères "nos pères ..." voilà que Jésus l'invite à accueillir le Père. Alors qu'elle pense aller dans un sanctuaire pour offrir à Dieu, voilà que commence le temps où Dieu s'offre aux hommes, et il ne leur demande que d'être accueilli pour que leur propre capacité d'aimer augmente et pour les rendre capables d'aimer d'un amour généreux et inconditionné comme le sien. Voici l'annonce importante de Jésus : " *L'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité* ".

" *Esprit et vérité* " est une expression qui indique l'amour fidèle. L'unique culte que Dieu demande ne part pas des hommes vers Dieu mais du Père vers les hommes. C'est la communication de son amour que l'homme fait sien. L'unique culte que Dieu demande est le prolongement de cet amour. *Esprit et vérité* signifie que l'amour est vrai, mais quand est-il vrai ? Quand il est fidèle. " *les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.* "

L'urgence que le Père a de se manifester aux hommes est telle qu'il "recherche" les hommes pour réaliser son dessein d'amour. Et voici la superbe expression de Jésus : " Dieu est esprit," l'Esprit n'est pas quelque chose d'abstrait mais signifie l'énergie créatrice de Dieu. " *Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer.* " Donc Dieu qui est énergie d'amour ne demande qu'à être accueilli par l'homme pour prolonger son amour à toute l'humanité. Voilà la nouveauté portée par Jésus. C'en est fini du temple et du culte qui diminuent l'homme devant Dieu.

L'homme devait se déposséder pour donner à Dieu. Dans le nouveau culte c'est Dieu qui s'offre aux hommes pour que, avec lui et comme lui, ils se donnent à toute l'humanité.